



Université Bordeaux Montaigne – UMR 5060 IRAMAT

Ecole doctorale Montaigne Humanités

Emmie BEAUVOIT

Soutiendra sa thèse de doctorat intitulée :

**Les productions céramiques de la manufacture
bordelaise Johnston-Vieillard (1835-1895) :
étude technique et historique**

Sous la direction de Rémy CHAPOULIE et d'Ayed BEN AMARA

Le vendredi 16 juillet à 14h

à l'Odéon de l'Archéopôle d'Aquitaine, Domaine Universitaire, Esplanade des Antilles, Pessac

Le jury sera composé de :

Anne BOUQUILLON, Ingénieur de recherche HDR, C2RMF – IRCP, Paris, Rapporteur.

Josefina PEREZ-ARANTEGUI, Professeur, Université de Saragosse, Rapporteur.

Jean-Michel MINOVEZ, Professeur, Université de Toulouse – Jean Jaurès, Examineur.

Agnès SMITH, Professeur, Université de Limoges, Examineur.

Ayed BEN AMARA, Maître de conférences, Université Bordeaux Montaigne, Co-directeur de thèse.

Rémy CHAPOULIE, Professeur, Université Bordeaux Montaigne, Co-directeur de thèse.

Les productions céramiques de la manufacture bordelaise Johnston-Vieillard (1835-1895) : étude technique et historique

La manufacture Johnston–Vieillard (1835-1895) a été pendant plusieurs décennies du XIX^e siècle l'un des fleurons de l'industrie bordelaise. Bien connues d'un point de vue esthétique et formel, les productions céramiques de la manufacture (faïence fine et porcelaine) constituent un témoin privilégié de l'évolution de la société et de la mutation industrielle de cette époque. L'objet de ce travail est de mieux appréhender l'évolution des techniques de fabrication des faïences fines et des porcelaines produites à Bordeaux au XIX^e siècle, et ce, de l'approvisionnement à la mise en œuvre de matières premières. À défaut de documenter le fonctionnement de la manufacture grâce à ses archives (qui demeurent introuvables), nous nous appuyons sur l'étude d'artefacts matériels et des textes contemporains disponibles. La découverte archéologique des dépotoirs de la manufacture offre, en particulier, une opportunité unique de découvrir les évolutions des productions de la manufacture.

L'abondant matériel archéologique, représentatif des différents stades de la chaîne opératoire et des différentes périodes de production, est ici étudié en laboratoire grâce à des observations macro/microscopiques ainsi que des analyses physico-chimiques (MEB-EDS, LA-ICP-MS, PIXE-PIGE, LIBS, DRX, imagerie hyperspectrale). Les données obtenues sont mises en corrélation avec des documents anciens qui, à défaut de concerner systématiquement la manufacture bordelaise, permettent d'appréhender ses stratégies de production et d'élaborer des interprétations par comparaison avec d'autres manufactures qui lui sont contemporaines. Un autre enjeu de ce travail réside dans le développement d'une méthodologie non-invasive adaptée à l'étude des pièces muséales qui ne peuvent subir de prélèvement. Par ailleurs, leur examen vient en complément afin d'élargir le corpus des productions étudiées et de mieux appréhender la variabilité des techniques de fabrication et de décoration employées à la manufacture.

Mots-clés : Faïence fine, porcelaine, manufacture Johnston-Vieillard, XIX^e siècle, archéométrie, histoire des techniques.

The ceramic productions of the Johnston-Vieillard Manufactory (1835-1895): technical and historical study

The factory of Johnston–Vieillard (1835-1895) used to be an industry flagship in the Bordeaux region for several decades in the 19th century. These ceramics are well-known for their formal and aesthetic aspects. The ceramic production (white earthenware and porcelain) of the manufactory constitutes a privileged testimony of society's evolution and the industrial mutation of this period. This thesis aims at characterizing the technical evolution of the white earthenware and porcelain fabrications (from the supply to the implementation of raw materials) during the different periods of the factory's life. In the absence of factory archives (which remain lost), we rely on the material artefacts and on the available contemporary texts to document the production at the Bordeaux factory. The archaeological discovery of the factory's dumps offers, in particular, a unique opportunity to grasp the evolution of the ceramic productions of the factory.

In order to carry out this project, an extensive laboratory study of the abounding excavated material, representative of the different stages of the *chaîne opératoire* and the different production periods, is performed with macro/microscopic observations and physico-chemical analyses (SEM-EDX, LA-ICP-MS, PIXE-PIGE, LIBS, XRD, hyperspectral imaging). The data obtained is further analysed in the light of archived documents which, although they do not systematically concern the Bordeaux factory, make it possible to apprehend its production strategies and to elaborate interpretations by comparison with other contemporary factories. Another challenge of this work is the development of a non-invasive methodology adapted to the investigation of museum pieces, which cannot be sampled. Moreover, their examination extends the corpus of the studied productions and the understanding of the variability of the production and decoration techniques used at the factory.

Keywords: White earthenware, porcelain, Johnston-Vieillard Manufactory, 19th century, archaeometry, technique history.